

## PENELOPE, SOUVIENS-TOI... - Septembre 1963 - 4 Septembre 2007

Par PAULINE LOYAUX co-fondatrice du club

Avec mon amie Jeannine Keller, nous avons rassemblé nos souvenirs, déjà vieux de 44 ans, pour vous les faire partager.

J'ai écouté, il y a quelques jours, une émission de radio sur le thème : « Faut-il s'ennuyer un peu pour créer quelque chose ? ». Ce fut peut-être le point de départ du Club. Non pas pour nous deux, mais par une habitante d'Ermont, Madame FIEVET, qui, ayant une vie de famille très difficile, avait demandé conseil à un ami : « Que faire pour sortir de cette difficulté et reprendre mon équilibre ? ». Cet ami lui avait répondu : « Créez un club féminin ou rapprochez-vous de l'un de ces clubs ».

Ce qu'elle avait fait, mais n'ayant pas trouvé ce à quoi elle aspirait, avait décidé de réunir quelques amies à qui elle avait expliqué ses désirs : « Sortir un peu de la condition féminine de l'époque, famille, enfants, tâches ménagères, pour aborder d'autres activités délassantes, cela quelques heures par semaine ».

Nous avons donc constitué ce petit noyau en voulant bien apprendre quelque chose de nouveau toutefois sans délaisser notre vie de famille, car nous ne nous ennuyions pas du tout ! Bien au contraire, nous travaillions beaucoup, mais sans rémunération ! Nous avions autour de 40/45 ans, c'était l'âge où les petits deviennent ados, où les parents commencent à vieillir et ont besoin de nous.... Bref, nous n'étions pas des femmes inactives ayant du temps à perdre....C'était l'époque où on aimait voir les femmes à la maison ! à la cuisine ! disaient quelques personnes de mon entourage.

Le titre - Nous avons discuté du titre à donner à notre Club et Madame FIEVET avait dit un jour : « En fait nous ne sommes que des Pénélopes qui ne font qu'attendre nos Ulysse tous les soirs ! » Nous avons d'emblée donné le nom de « Cercle Pénélopes ». Beaucoup plus tard, nous avons pensé que le mot « cercle » était restrictif et un peu fermé. Après avoir déployé beaucoup de matière grise et de pensées, une amie fatiguée a dit : pourquoi pas tout simplement « Pénélopes d'Aujourd'hui ». C'était génial !!!

Après quelques mois passés avec nous. Madame FIEVET nous quittait, partant en province. Nous restions une dizaine, déterminées, mais sans savoir comment nous allions gérer tout cela. Il nous fallait des règles, des idées, et ... des adhérentes. Nous aurions pu éditer un tract « offres d'emplois pour bénévoles convaincues » dans le genre de celui-là :

« Recherchons d'urgence pour faire du neuf !

-une électricienne pour rétablir le courant entre ceux qui ne se parlent pas,

-une infirmière pour soigner les bleus de l'âme,

-une démineuse pour désamorcer les disputes,

-une maçonneuse pour bâtir la paix

-une aiguilleuse pour trouver le bon sens,

-une musicienne pour adoucir les mœurs,

-une modératrice pour calmer les discussions,

-une institutrice pour apprendre à compter les une sur les autres,

-une femme de ménage pour dépoussiérer les vieilles théories.

-enfin, une journaliste pour répandre la bonne nouvelle.

Quel programme !...

Madame MAILLET s'étant proposée pour prendre les rênes, nous nous sommes mises en route. Nous avons bien des barrières à franchir :

1° / L'opinion - Ce n'était pas la mode de l'indépendance féminine.

2° / Le manque total d'animateurs - Les syndicats d'initiative étaient assez peu connus.

3° / Comment recruter des adhérentes.

4° / L'indifférence totale de la municipalité.

5° / La réticence féminine, car nous ne voulions absolument pas être des « féministes ».

6° / La difficulté la plus sensible : les réactions de nos maris.

7° / La dernière, la plus cruciale, nous n'avions pas d'argent !

Voyez la situation ! Mais nous avons eu la chance d'écouter une journaliste de Radio France qui offrait des conseils pour créer des réunions féminines. Nous lui avons écrit. Elle nous a conseillées. Peu de temps après, nous avons eu droit à un article dans le nouveau journal « Femme pratique », je crois. De plus, nous recevions une invitation pour passer sur « Radio Enghien ».

Tout cela a fait que les femmes de la région qui avaient lu ou entendu ces messages, nous contactaient d'Ermont, d'Eaubonne, de Sannois, Argenteuil, Saint-Prix et même d'Enghien.

## 1963 - Premiers statuts

Un pas, un grand pas était franchi, les adhérentes arrivaient. Un an après nous atteignons la centaine.

La Mairie d'Ermont commençait à s'intéresser à nous. Madame MAILLET, ayant des relations dans divers milieux (musique, poésie, peinture, médecine), nous avait amené un certain nombre de conférenciers.

Notre comportement personnel avait évolué, aussi nous avons décidé de ne plus amener notre tricot à nos réunions du mardi !! ... Dur, dur...Restaient deux points sensibles : les maris et l'argent.

L'argent : Nous avons créé un mardi « Club Loisirs ». Vous vous en doutez bien, ce que nous savions faire le mieux, ou le moins mal, c'était des travaux dits féminins, des « ateliers». Pour notre chance, il existait à Ermont les «foires commerciales». Devenues brocanteuses « de neuf », bien entendu, nous y avons installé nos tréteaux pour essayer de vendre nos œuvres (bien modestes).

Le député fraîchement élu était même venu saluer notre stand (de futures électrices à ne pas manquer?..). Eh bien, cela a marché. Un peu d'argent est rentré. Même des commandes !! Jeanine KELLER en sait quelque chose, elle qui passait des soirées à remettre en état ce que nos doigts malhabiles avaient essayé de faire !

Remarquez que lorsque nos finances l'ont permis, nous avons vite abandonné les ateliers pour créer quelque chose de plus récréatif.

Restaient les maris d'abord étonnés dubitatifs, un peu moqueurs « qu'est-ce que tu as fait ce mardi ?» - « Rien !! » - Pas possible ! Mais quand les enfants sont rentrés, j'étais là.- « ah, bon », un peu soupçonneux.

Je parle des maris, mais il faut dire qu'il y avait certaines femmes de maris qui se cachaient derrière eux pour se décider. « Si mon mari veut bien », ou bien « cela ne plaira peut-être pas à mon mari », Etc...

Là encore, nos petites têtes ont cogité. Nous avons décidé d'organiser des soirées familiales, des sorties de dimanche en car. Et puis assez vite, des « rallyes »..

Vous dire la somme de travail que cela nous a donné. Il fallait s'y prendre six mois à l'avance, aller sur place voir et tester les restaurants, voir aussi les mairies pour autorisations des places où nous campions dans les relais de courses.

Nous avons demandé prudemment l'aide de nos maris pour les voitures, l'avis sur les restaurants. (On ne prend pas les mouches avec du vinaigre !)

Un des premiers rallyes s'est passé à Gasny, à l'hôtel du Bel Orient. Le maire de l'époque nous avait rejointes et encouragées. (C'était Monsieur BICHET).

Le soir, avant de nous quitter, Lucile MAILLET avait dit « Les Pénélopes, nous nous retrouverons mardi » et les « Ulysse » en chœur : « Et bien, et nous ? » C'était gagné !

Ils ont été très compréhensifs par la suite. Les soirées familiales à thèmes variés ont été très suivies par ces messieurs, mettant même la main à la pâte.

Nous avons eu de ces soirées avec des idées, comme : « une chanson dans vos cheveux » ou, sur vous : « une station de métro », (exemple : un magnifique chapeau garni de lilas, pour « Porte des lilas » ... et j'en passe

Nous avons eu des aventures, bien entendu, agréables ou pas (une salle retenue où nous avons tout lavé avant de nous en servir, W.C. compris !!). D'autres plus amusantes, comme une Saint-Valentin où les cadeaux devaient avoir moins de deux francs ! (Surprenant). De plus, un manteau de vison que nous avons dû surveiller toute la soirée pour une dame inconnue qui tremblait qu'on ne le lui prenne et qui, royalement, nous a donné un pourboire en sortant !!

Nos avatars aussi : une présentation de mode avec un seul mannequin, une jeune femme qui était enceinte de six mois !!

Ce sont de bons souvenirs maintenant.

Personnellement, il y a eu une charge qui me tenait au cœur, pour animer un « local » : mon club du livre ! La première séance fut très drôle.

J'avais choisi, un peu à l'aveuglette, un livre de Madame Lucie Faure qui parlait d'un problème entre une femme et sa belle-mère. Catastrophe, j'ai été très vite débordée, personne ne s'occupait plus du livre. Toutes ces dames avaient un problème avec leur belle-maman, et nous étions 40 environ ...Après tant d'années, j'en ris encore, j'avais appris ce jour-là à faire attention au thème choisi.

L'horizon s'élargissait. Une chose que nous avons assez vite retenue, c'était nos échappées à Paris, une fois par mois. Des découvertes partagées en commun ont vite fait boule.

Avec des pensées émues pour celles qui nous ont définitivement quittées, il me reste encore un mot à vous dire sur les personnes qui nous ont aidées dans nos recherches des animations.

D'abord, presque tous les corps de métiers d'Ermont. Un peintre. Monsieur DUBOIS, qui a commencé un cours de dessin et de peinture, avec Madame LINE.

Puis ce fut Monsieur PAYEN qui nous régala de ses «Paris Insolite» pleins d'humour.

En 1970, Monsieur ROWE, Conservateur du Musée Jean-Jacques Rousseau, répondait « présent » à chaque appel de détresse. C'était un vieux Monsieur charmant, plein d'humour et de culture.

En 1972, Marcelle SEGAL, qui tenait le « Courrier du cœur » au nouveau journal «ELLE», était venue à 88 ans bien sonnés, nous donner des leçons d'optimisme et de jeunesse. Elle nous avait commenté son livre « Moi aussi, j'étais seule ».

Monsieur GUEZENNEC, infatigable conférencier, qui disait souvent : « mes collègues de l'Académie ». Ce n'était pas la Française, mais une toute petite académie - Mais tout de même !

Madame de MONTAIGNE, conseillère conjugale, nous parlait des rapports en famille, parents enfants, et nous apportait de précieux conseils.

Madame LAMOTHE d'INCAMPS venait de Sainte-Geneviève des Bois nous apprendre l'art de la graphologie.

L'écrivain, Jean ANGLADE, avait animé le quinzième anniversaire de notre « Club du Livre », avec sa verve, son humour, sa gaîté

Souvenirs aussi, notre parrainage durant 15 ans, d'une petite Indienne SAGAYA Marie.

Que de souvenirs dans ce petit tour d'horizon sur les aventures de la jeune «PENELOPE»!!

Vous savez avec quel bonheur elle a continué avec ses présidentes et équipes successives. Celles-ci toujours pleines de dévouement, de foi et apportant leurs sensibilités différentes, mais toujours sincères.

**Que vive longtemps « PÉNÉLOPES D'AUJOURD'HUI »!!!!**

Pour LUCILE, Jacqueline, Cécile... et toutes les autres.

P. S. - Un petit poème éloquent, pour évoquer notre Club par Simone RENFER

## « PÉNÉLOPES D'AUJOURD'HUI »

Un sourire !  
Une amitié !  
Un petit brin de fantaisie !  
Un grand élan de poésie !  
Au refrain quotidien, une note d'humour !  
Au livre de la vie, une page d'amour !

C'était, il y a vingt ans, des femmes décidées  
A vaincre la torpeur de leur cocon doré,  
Au concept social, librement amandées,  
En un cercle d'amies se sont régénérées.

Elles ont pu exprimer des richesses d'idées,  
Découvrir la magie de mille doigts de fées,  
Au cœur des créations elles ont accédé,  
Cela tout simplement, sans effets, ni trophées...

Elles savent être jeunes et mettent en commun  
Leurs projets, leurs idées, s'engagent avec soin,  
Vives et dynamiques, elles préparent demain,  
Elles s'ouvrent vers la vie et veulent aller loin !

Pénélope est discrète, mais constamment présente.  
Une joie partagée, vingt amies applaudissent,  
Une peine confiée est beaucoup moins pesante  
Quand de sollicitude tous les cœurs se remplissent.

La présence d'amies donne la joie aux cœurs,  
Les fenêtres s'entrouvrent sur d'autres horizons.  
De la morosité elles sortent vainqueurs  
Les Pénélopes venues de toutes les saisons !

Leurs muses s'intéressent aux exploits des héros  
Et, au fil des pages, chantent des conquérants.  
Les âmes parfois frémissent dans le carquois d'Eros  
Ou deviennent disciples du Chevalier Errant...

Pénélope a porté au-delà des frontières  
Et même jusqu'en Indes son message d'amour.  
Ses moyens sont modestes, mais son image altière  
A l'exemple d'Ulysse jalonne son long parcours.

Pénélope d'Hier, Pénélope d'Aujourd'hui !  
Ton sourire accompagne le rythme de notre vie !  
Ce chemin bien tracé, libre tu le poursuis.  
Joyeux anniversaire et encore longue vie !